

Le 1^{er} mai

Mon cher Pierre,

Je suis un peu de ton avis au
sujet de M. Je crois qu'il n'a pas
encore une opinion bien assise
sur l'article du combat auquel tu fais
allusion, semble en effet qu'il cherche
encore sa voie, à moins que, par
prudence, il ne veuille se signaler
publiquement comme un adversaire de
la guerre. Je préfère une attitude
froide, et j'en ai écrit à M.
- Tu es raison d'aimer que nous
avons été à des dixes d'un
nouveau soldat à l'ordon. 4
soldats à cinq nous ont été

à d'ailleurs: une hécatombe a suivi
le Virene de la pie catholique (je la
dis pour ce que j'en pense).

La gâche du Haut Commande-
ment est d'une importance capitale.
Chimeneau n'a pas pu s'y opposer.
Et accablé a maintenant été un
homme courageux en devenant
une situation anormale.

Hélas! les députés n'ont pas bougé;
ils ont resté en à leur bureau. Et
n'ont pas eu le courage de s'opposer
à la proposition d'accablé.
C'est maintenant regrettable.

Pis-tu, mon cher Pierre, il
y a trop de gens dans le Parti qui
trouvent que tout va bien. La
pénurie de Jusse, de Soubat et

de Thomas, au gouvernement
nous interdit d'établir certains
rapports plus la crainte de
maintenir ceux qui leur incombent.

— Tu es bien jugé; je vois bien
le C. M. de Combet -

— Les autres maintenant ont une
première ligne. D'un peu de temps
ou d'autre, ce je présume que
nos partisans s'achèveront à
la prochaine session, si toutefois
on l'entreprend -

— J'espère que tu passeras une
bonne session, je veux dire que tu
auras une vie plus agréable qu'à
Chimeneau puis que tu es ton père
et tes enfants près de toi. Rappelle-
toi à leur bon souvenir -

je t'embrasse à la hâte -
il te 10 huy de sui - mis
tey us bien affectueux ment
Mamey